

Nous pouvons l'affirmer avec assurance, la contemplation du P. Yves touche aux limites du véritable extase. Il serait presque téméraire de dire qu'elle ne les a jamais franchies.

Nous l'avons déjà dit, l'humanisme dévot, s'il veut être logique, doit aller jusqu'à la sainteté même, et si Dieu le veut, jusqu'à l'union mystique. Certes, Port-Royal est plus commode, qui ne demande au directeur que de trembler lui-même et de faire trembler les autres. L'optimisme chrétien est une doctrine d'héroïsme; le pessimisme est une doctrine de lâcheté. Voilà pourquoi les maîtres de la peur l'emportent sans peine sur les maîtres de l'amour. Pour ces raisons et d'autres encore, il est donc tout naturel que le noble mouvement que M. Brémont vient de nous raconter n'ait duré qu'un demi-siècle. Non pas qu'il ait été vaincu tout entier et que rien ne soit resté d'une propagande si active et si concentrée. L'autorité de saint François de Sales demeure et elle ne passera pas. Mais on ne reverra peut-être plus, aussi universellement répandues, cette jeune ardeur au bien, cette confiance filiale en l'amour divin, cette liberté, cette joie de vivre la vie chrétienne, cette vertu si peu morose qui faisaient l'attrait de l'humanisme dévot.

Abbé Joseph LAFERRIERE,
Séminaire de Saint-Hyacinthe.

4 avril 1920.



NOS FILLES DE SION

Le fléau des modes immodestes et immorales est en train de corrompre nos moeurs canadiennes. Déjà les toilettes féminines, hardies et provocantes, répandues dans tous les centres, connues dans tous les villages grâce aux réclames des journaux et des magasins, ont englouti d'innombrables réputations et fait sombrer non moins d'âmes vertueuses; que dire des idées et des goûts malsains qu'elles ont jetés dans les esprits de nos jeunes gens? Reçues par l'usage, tolérées par les parents, quelquefois encouragées par les mères de famille les plus honnêtes, elles ont eu toute liberté de s'installer partout. Aussi les femmes sont devenues